

# Bulletin du CRCCF

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa • Vol. 7, n° 2, déc. 2003, janv.-févr. 2004

## Les Rendez-vous du CRCCF

### « À quand une littérature franco-ontarienne pour la jeunesse? »

Françoise Lepage, essayiste, critique littéraire et écrivaine, a présenté, le 20 novembre dernier, une conférence sur la situation de la littérature jeunesse en Ontario français. Françoise Lepage a enseigné la littérature pour la jeunesse pendant de nombreuses années au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Elle est l'auteure d'une *Histoire de la littérature pour la jeunesse (Québec et francophonies du Canada)* et d'un *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs*, qui lui a valu plusieurs prix, dont le Prix Gabrielle-Roy et le Prix Champlain. Elle a publié récemment *La littérature pour la jeunesse 1970-2000* dans la collection « Archives des lettres canadiennes ».

La communication s'est amorcée par une tentative pour cerner le concept de la littérature franco-ontarienne. Une revue de la littérature permet de conclure que trois critères semblent particulièrement déterminants pour inclure une œuvre dans le corpus littéraire franco-ontarien : l'auteur doit être publié, résider ou être né en Ontario. Un auteur doit répondre, à tout le moins, à deux de ces conditions pour être qualifié d'auteur franco-ontarien.

La situation actuelle de la littérature franco-ontarienne pour la jeunesse a ensuite été mise en parallèle avec le développement de la littérature jeunesse dans le Québec des années soixante-dix. L'importance de la création de Communication-Jeunesse qui a amené la mobilisation du milieu littéraire ainsi que la prolifération des maisons d'édition destinées aux jeunes ont entre autres été évoquées.

En Ontario français, par contre, le milieu est plus petit, il y a moins de maisons d'édition et aucune ne se consacre exclusivement à la littérature jeunesse. Il n'existe pas non plus d'incitatifs à la création tels que l'attribution de prix et de distinctions. Le besoin de formation se fait aussi sentir tant du côté des auteurs que du côté des critiques littéraires peu sensibilisés aux spécificités du genre de la littérature jeunesse. Les dernières années ont vu la création de collections pour la jeunesse au sein des maisons d'édition et le recrutement d'auteurs et d'illustrateurs pour la jeunesse. Cependant, bien du chemin reste à faire pour donner à l'Ontario français une littérature jeunesse bien distincte.



Françoise Lepage, essayiste, critique littéraire et écrivaine, accompagnée de Jean-Pierre Wallot, directeur du CRCCF, lors du « Rendez-vous » de novembre 2003. Photo CRCCF.

Université d'  
University of  
**Ottawa**  
L'Université canadienne  
Canada's university

### Dans ces pages...

- Les Rendez-vous du CRCCF
- « 400 ans de présence française au Canada, 1604-2004 »
- Appel pour le Fonds d'émergence
- 2<sup>e</sup> colloque étudiant
- Rappel du colloque 2004 du CRCCF
- Évaluation du CRCCF
- Nouvelles du Bureau de direction
- Publications
- Partenariat
- Nouvelle adjointe aux publications
- Condoléances

## « Journaliste en milieu minoritaire : Engagé, bien sûr. Mais comment et jusqu'où? »

Adrien Cantin, journaliste indépendant et conseiller en communication, qui au cours de sa carrière a œuvré dans les domaines des communications, du journalisme, de la gestion et de la diffusion de l'information, a tenté de définir ce qu'était le journalisme engagé. La réflexion de M. Cantin prend son origine dans l'affirmation de Michel Vastel : « un journaliste en milieu minoritaire qui ne fait pas de journalisme engagé est un traître à sa communauté ».

À première vue, l'expression « journalisme engagé » semble presque un pléonasme dans la mesure où l'information que relate le journaliste doit être objective, donc être empreinte de neutralité pour le grand public. Pourtant on caractérise des intellectuels tels Jean-Paul Sartre, John Steinbeck et Jean Jaurès de journalistes engagés, parce qu'ils ont défendu, à travers leurs écrits, une cause précise.

Loin de prétendre avoir la même vitrine que ces derniers, monsieur Cantin affirme être engagé envers la communauté franco-ontarienne. Fait reconnu, si l'on pense, entre autres, à son importante contribution à la mise sur pied de l'émission d'affaires publiques franco-ontarienne *Panorama* et à la création d'*Infomag*, le seul magazine d'actualité franco-canadienne.

Selon lui, il est impossible d'être entièrement objectif pour un journaliste qui défend la cause d'une communauté minoritaire. Par contre, le conférencier fait une distinction entre le journaliste malhonnête qui falsifie l'information ou évite certaines questions et le journaliste engagé qui ne doit ni fermer les yeux sur les travers d'une communauté et le leadership, ni manquer de rigueur.



M. François-Pierre Gingras présente M. Adrien Cantin, journaliste indépendant et conseiller en communication, lors du Rendez-vous du mois de janvier 2004. Photo du CRCCF.

En fait, le journaliste engagé est plus qu'un simple observateur qui rapporte les faits. D'une part, il a le mandat de trier l'information et de choisir l'angle sous lequel il traitera le sujet afin de favoriser les intérêts de la communauté et non ceux des chefs de file. D'autre part, le journaliste doit faire état des faiblesses de la communauté et des débats qui y ont lieu, même si cette dimension journalistique ne plaît pas particulièrement aux divers représentants du milieu. En somme, le journalisme engagé doit être essentiellement axé sur les préoccupations et les intérêts des individus de la communauté afin d'en assurer l'épanouissement.

### « 400 ans de présence française au Canada, 1604-2004 »

Le CRCCF et ses partenaires, le Centre d'études acadiennes (CEA) et la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), travaillent à la réalisation de la phase III du projet dans le cadre du programme de « Culture canadienne en ligne » du ministère du Patrimoine canadien. En mars prochain, les trois sites créés totaliseront quelques 8 500 pages Web de documents qui seront accompagnées de guides pédagogiques.

Le CRCCF est responsable du volet « La présence française en Ontario :

1610 passeport pour 2010 ». L'équipe du projet et le personnel du Centre œuvrent présentement à la création des pages Web qui documentent les thèmes I, « L'occupation du territoire ontarien par les francophones : explorations et enracinements » et IV, « L'éducation : lieu de transmission des savoirs et lieu des revendications ». On peut visiter les sites à l'adresse suivante : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf/passeport/400ans.html>.

### Appel pour le Fonds d'émergence de projets de recherche sur le Canada français

Le CRCCF a le plaisir d'annoncer qu'il offre entre le 1<sup>er</sup> mai 2004 et le 30 avril 2005 quatre subventions de recherche d'une valeur maximale de 2 000 \$, sous réserve des disponibilités budgétaires. Les membres de l'Assemblée générale, les étudiants, le personnel enseignant et de soutien sont admissibles au concours. Les projets doivent porter sur le Canada français et être à l'étape initiale de la démarche de recherche. Les demandes doivent être remises au secrétariat du Centre avant le 29 février 2004. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web du CRCCF à l'adresse suivante : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf/recherche/subv.html> ou communiquer au (613) 562-5877.



Les participants, Lucie Lecomte, Naveen Murthy, Yves Laberge, Stéphanie St-Pierre, Yvon Gauthier, Jean-René Thuot, Mireille Fortin et Jean-Pierre Wallot, lors du colloque étudiant. Joanna Magnier étudiante-chercheuse est absente. Photo de Michel Bock.

## 2<sup>e</sup> colloque étudiant parrainé par le CRCCF

Les 6 et 7 février derniers, le CRCCF parrainait un second colloque étudiant (le premier a eu lieu en 2002) qui avait pour thème « Figures historiques et identités francophones au Canada ». Mme Mireille Fortin, représentante étudiante au Bureau du CRCCF, était la présidente du comité organisateur et elle a reçu l'appui du personnel et du directeur du CRCCF, sans compter le soutien financier de la Faculté des arts, de la Faculté des sciences sociales, du rectorat, de l'Institut d'études canadiennes et de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

Le colloque visait à identifier de nouvelles pistes de recherche explorées par des étudiants des cycles supérieurs dans plusieurs disciplines et universités québécoises et ontariennes dont les intérêts portent sur le fait français au Canada. D'une part, le colloque célébrait la mémoire collective du Canada français en ce 400<sup>e</sup> anniversaire de son implantation. D'autre part, les présentations ont ancré la recherche d'identités mouvantes à travers le temps et l'espace dans des racines concrètes, c'est-à-dire des personnages et des institutions.

Après des allocutions de bienvenue par M. Antoni Lewkowicz, doyen associé à la recherche à la Faculté des arts, par Mme Fortin et M. Jean-Pierre Wallot, le directeur du Centre,

M. Yves Laberge, chercheur associé à l'Institut québécois des hautes études internationales, a ouvert le colloque en utilisant l'audio-visuel comme révélateur d'identités diverses. Le lendemain, M. Yvon Gauthier a rappelé « les enjeux de la publication », tandis que les étudiants-chercheurs ont présenté leurs recherches sur Cavelier de La Salle, sur Pierre Vallières, sur Étienne Brûlé, sur le village Saint-Roch-de-l'Achigan, sur le concept de nation canadienne-française et sur Louis-Joseph Papineau. Les professeurs Cornelius Jaenen (histoire), Yves Laberge, Serge Durlinger (histoire) et Gilles Labelle (science politique) ont bien voulu commenter les exposés.

Le colloque s'est révélé fort captivant et a montré que les jeunes chercheurs ne le cèdent en rien à leurs aînés quant à l'enthousiasme, le travail, la curiosité et le goût des remises en question.

### RAPPEL

## Le colloque 2004 du CRCCF « Mémoire et fragmentation. L'évolution de la problématique identitaire en Ontario français »

À l'instar de toute communauté culturelle, l'Ontario français est soumis à des forces socioculturelles, politiques et économiques qui agissent

sur sa cohésion identitaire. Au cours des dernières décennies, ces forces ont favorisé, au sein de la minorité franco-ontarienne, l'émergence de discours parallèles, voire concurrents, dont il est parfois difficile d'opérer la synthèse. De plus en plus de nos jours, le questionnement identitaire se manifeste à l'intérieur même de la communauté franco-ontarienne. Cette conjoncture, contrastant singulièrement avec l'homogénéité relative qui caractérisait la définition de l'identité franco-ontarienne et canadienne-française, a incité plusieurs chercheurs à examiner sous différents angles l'évolution de la problématique identitaire en Ontario français.

En fait, que reste-t-il, aujourd'hui, des anciennes certitudes des Franco-Ontariens sur le plan socio-culturel et identitaire? Que signifie l'identité franco-ontarienne pour ceux et celles qui s'en réclament? Comment est-elle comprise et vue par eux-mêmes, certes, mais aussi par les autres? Quelle place cherchent-ils à occuper au sein du Canada « francophone » et de la francophonie mondiale? Quelles sont les nouvelles priorités qu'ils se donnent pour conforter leur développement communautaire? Voilà plusieurs questions qu'aborderont les divers participants du colloque du CRCCF, qui se tiendra le 5 mars 2004 à la salle du Sénat.

Vous aurez la chance d'entendre les communications de Michel Bock, de Christine Dallaire et de Marcel Grimard. En outre, vous pourrez assister à trois tables rondes où l'on abordera des enjeux liés aux arts et aux lettres, à l'éducation et à la politique. Ces dernières seront présidées respectivement par Joël Beddows, Anne Gilbert et François-Pierre Gingras. Joseph-Yvon Thériault tirera la conclusion. Pour de plus amples renseignements [www.uottawa.ca/academic/crcf/evenements/evenements.html](http://www.uottawa.ca/academic/crcf/evenements/evenements.html) ou communiquer au [crcf@uottawa.ca](mailto:crcf@uottawa.ca) ou au (613) 562-5877.

## Évaluation du CRCCF

L'évaluation du CRCCF aura lieu au cours des prochaines semaines et porte sur les sept dernières années d'activités. Le personnel du Centre a déjà préparé un rapport d'autoévaluation et de nombreuses annexes pour l'étayer. Ce rapport est présentement dans les mains d'un comité externe formé de Mme Mariel O'Neil-Karch de l'Université de Toronto et M. Yves Frenette du Collège universitaire Glendon. Ces experts viendront visiter le Centre et rencontrer les personnes intéressées les 23 et 24 février. C'est le bureau de la vice-recteure associée à la recherche, madame Yvonne A. Lefebvre, qui coordonne l'opération.

## Nouvelles du Bureau de direction

Le mandat du directeur, Jean-Pierre Wallot, a été renouvelé en juin 2003, pour une durée de trois ans. Par la même occasion, ceux de quatre membres du Bureau de direction ont aussi été reconduits. Il s'agit de Robert Yergeau, Lettres françaises; d'Anne Gilbert, Géographie; de François-Pierre Gingras, Science politique; de Shana Poplack, Linguistique, dont le mandat se termine en mai 2004.

À la fin du second mandat de la représentante de la communauté franco-ontarienne, Rolande Faucher, le doyen de la Faculté des arts, après consultation avec le directeur, a nommé Adrien Cantin, spécialiste des communications et journaliste notamment au *Droit*, pour la remplacer.

Bienvenue aux nouveaux membres et bon mandat à tous et à toutes

## Prochains Rendez-vous du CRCCF

Le CRCCF a le plaisir de recevoir, le jeudi 19 février 2004, de 12 h à 13 h 30, au pavillon Lamoureux, à la

salle 475, Caroline Andrew qui tentera de répondre à la question « La vie francophone en Ontario : quel est le potentiel de l'action municipale? » en se fondant, entre autres, sur les résultats d'une recherche effectuée par Claude Denis. Le 24 mars 2004 Michel Behiels sera le conférencier du Rendez-vous. Pour de plus amples renseignements : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf/evenements/evenements.html>.

## Publications

Le numéro 34 de la revue *L'Annuaire théâtral* est paru en décembre 2003. Le sujet du dossier « En marge de la scène : le paratexte », tel que le mentionne Marie-Christine Lesage, rédactrice en chef, « [...] se situe [...] dans une " zone intermédiaire " du théâtre, il se concentre sur les discours qui entourent à la fois le texte et la représentation théâtrale [...] ». Dans la partie « Document », la critique dramatique, Ève Dumas, propose une réflexion sur la position ambiguë du journaliste artistique qui souvent doit rédiger deux discours journalistiques, le préparier et la critique, pour une même production théâtrale. Les articles de jeunes chercheurs font état, dans la section « Pratiques et travaux », de l'omniprésence du théâtre français au Portugal, du sort du Liban dans deux textes de dramaturges québécois et du théâtre expérimental d'un groupe montréalais. Ce numéro comprend aussi une Revue des revues de langue française et des Notes de lecture.

## À venir

*Francophonies d'Amérique* n° 17, sous la direction de Paul Dubé (sous presse)

*La biographie au Québec*, dans la collection « Archives des lettres canadiennes », tome XII.

*L'Annuaire théâtral*, « Jean-Pierre

Ronfard », n° 35, sous la direction de Dominique Lafon (mai 2004).

## Partenariat

Le dévoilement de l'affiche gagnante du concours « Affiche du 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Champlain au Canada », organisé par l'Office des affaires francophones, aura lieu à l'occasion des célébrations de la Semaine de la francophonie. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site suivant : <http://www.ofa.gov.on.ca/francais/quoi?concoursaffiche.html>

## Nouvelle adjointe aux publications

Nous sommes heureux d'accueillir Pascale Renaud qui agira à titre d'adjointe aux publications au CRCCF pour une période déterminée. Nous lui souhaitons bonne chance et lui assurons de toute notre collaboration.

## Condoléances

Les membres du CRCCF s'associent au chagrin des parents et amis d'Edgard Demers lequel a œuvré sur la scène artistique et culturelle de l'Outaouais. Sa grande contribution au fait français restera gravée dans la mémoire collective de l'Ontario français et de celle de l'Outaouais. Nos sincères condoléances à tous les proches de M. Demers.

On peut aussi lire le Bulletin du CRCCF sur le site Web du Centre : [www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html](http://www.uottawa.ca/academic/crccf/publications/bulsom.html)

Coordination : Pascale Renaud

Pour recevoir ce bulletin, ou pour tout renseignement ou commentaire :

CRCCF  
Université d'Ottawa  
Pavillon Lamoureux, bureau 271  
145, rue Jean-Jacques-Lussier  
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Tél. : (613) 562-5877  
Télec. : (613) 562-5143  
Courriel : [crccf@uottawa.ca](mailto:crccf@uottawa.ca)